

Ce concours est organisé par l'Association Internationale des Fabricants de colle forte d'os « Epidos ».

Il est ouvert le 1^{er} mars 1933 et prendra fin le 28 février 1934.

La proclamation et la distribution des prix auront lieu au plus tard le 30 juin 1934.

Demander le règlement et tous renseignements au Secrétariat du Concours Colle de l'Epidos, 58 rue de Châteaudun, Paris-9^e.

NÉCROLOGIE

Paul Sisley

Avec Paul Sisley disparaît un des rares chimistes français de l'époque contemporaine qui se soient occupés de la chimie tinctoriale. Ce vaste domaine comprend, comme on sait, non seulement la connaissance des propriétés et de la constitution des matières colorantes, mais encore celle des propriétés des fibres textiles qu'il est nécessaire de bien posséder si l'on veut comprendre et perfectionner les méthodes de la teinture et de l'impression. Or, les qualités requises pour pouvoir embrasser à la fois la partie théorique de la constitution compliquée des matières colorantes et celle des applications que comporte l'art de la teinture se trouvent rarement associées dans la même personne. Le savant se préoccupe surtout de résoudre des questions importantes au point de vue théorique ou général, et néglige ou même ignore les applications; au contraire, l'industriel et l'apporteur consacrent tout leur temps à perfectionner le côté pratique et utilitaire de leur art.

Chez Paul Sisley, s'équilibrent harmonieusement l'habileté du praticien et la curiosité du savant jointes à un grand talent d'observation et une forte dose de bon sens.

Paul Sisley naquit à Lyon le 15 mai 1866 et, après avoir fait ses études à l'École de chimie de cette ville, il fut engagé comme chimiste par la maison Renard, Villet et Bunaud, devenue plus tard la Cie Vulliod et Ancel à Villeurbanne et où s'écoula toute sa carrière. Ses premiers travaux sont relatifs à diverses questions qui venaient se poser dans la pratique de la teinture de la soie où l'application des tanins joue un grand rôle. C'est ainsi que de 1896 à 1900 il étudie le tanin pur, les acides gallique, pyrogallique, le dosage du tanin, puis, la pratique journalière de la teinture lui ayant sans doute posé, comme à tout esprit curieux, une foule de questions, il a essayé de mieux pénétrer les phénomènes de la teinture. La *Revue des Matières Colorantes* a eu le privilège de recevoir un grand nombre de mémoires concernant ses expériences sur les Théories de la Teinture (*R.G.M.C.* 1900, p. 13-180-251, 1902, p. 57-89, 1908 p. 225).

C'est en 1903 qu'après un long travail, il arriva à donner l'explication de la formation des taches de rouille

qui provoquent le fusage des tissus de soie et, par suite, à les éviter. D'autre part, l'étude de l'altération des soies chargées le conduisit à reconnaître que la destruction de la fibre est due à une oxydation qu'on peut éviter en ajoutant un composé anti-oxydant comme l'acide hydroquinone sulfonique ou la thiourée. On sait que les anti-oxydants jouent aujourd'hui un rôle important dans diverses industries.

Mais, dès 1896, P. Sisley était attiré vers la chimie des matières colorantes et il publiait à cette époque, en collaboration avec M. Seyewetz, un *Traité des matières colorantes artificielles* qui est un des rares ouvrages français sur les colorants. En 1920, l'Union des Producteurs et Consommateurs, désirant apporter un peu de clarté et d'homogénéité dans la dénomination des colorants, fit éditer un petit ouvrage dont la rédaction fut confiée à P. Sisley et intitulé : *Unification des noms des colorants les plus usuels*. Sur la constitution même des matières colorantes, Sisley a publié en collaboration avec Barbier, une étude sur la constitution des Safranines notamment pour essayer de pouvoir décider si la phénosafranine possède la formule symétrique ou si elle est dissymétrique. Enfin, depuis 1927, s'échelonnent un grand nombre de recherches faites avec divers collaborateurs, et concernant les propriétés de la fibroïne et des protéines.

Ce rapide exposé suffit à montrer quelle fut l'activité de Paul Sisley dans le domaine de la recherche scientifique et de ses applications à l'industrie. Mais à ces efforts venaient s'ajouter les soucis d'organisation et de réalisation créés par sa situation d'Administrateur-Délégué de la maison où il avait débuté. Attaché depuis la guerre à la Société des Matières Colorantes et Produits chimiques de Saint-Denis en qualité d'Administrateur, il venait d'être choisi comme Président du Conseil d'Administration lorsque la mort vint le frapper.

Il était vice-Président de l'A. C. I. T. et fut fait en 1921 Chevalier de la Légion d'Honneur.

Paul Sisley laissera, chez tous ceux qui l'ont connu, le souvenir d'un homme de cœur chez qui s'alliaient une haute culture et une grande modestie.